

ms 35 364 - 1 / 7

NOELS

Célébrons dans ce saint jour
D'un Dieu sauveur la naissance ;
Célébrons dans ce saint jour
La naissance d'un Dieu d'amour.
Célébrons.....

Ah ! qu'il est aimable,
Qu'il est adorable.
Ah ! qu'il est aimable,
Ce divin Sauveur !

Accourons tous vers l'étable
Et donnons-lui notre cœur.
Célébrons.....



Triomphez, ô Roi des cieux,
A vous bénir que tout s'empresse ;
Triomphez, ô Roi des cieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux ;
Que l'amour nous prête,
En ce jour de fête ;
Que l'amour nous prête
Ses plus doux accords,
Et que notre voix s'apprête
A secourir ses efforts.
Célébrons.....

Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire ;

Qu'à jamais de ses faveurs,
 Le souvenir charme nos cœurs.
 Le ciel et la terre,
 Ravis de lui plaire,
 Le ciel et la terre
 Chantent ses appas ;
 Vos enfants, ô tendre Père,
 Ne vous béniront-ils pas ?
 Célébrons.....

Achevez notre bonheur,
 Retraced en nous votre image :
 Achevez notre bonheur,
 Et gravez en nous votre cœur.
 Guidez de l'enfance,
 Par votre puissance,
 Guidez de l'enfance
 Les pas chancelants,
 Et que l'aimable innocence
 Couronne nos derniers ans.
 Célébrons.....

AUTRE

Quel grand événement
 Vient d'étonner la terre !
 Entendez-vous ces chants
 Retentir dans les airs ;
 Ces chants mélodieux,
 Ces célestes concerts,
 De la venue d'un Dieu }
 Révélant le mystère ? } *Bis.*

Bergers, accourez, quittez votre chaumière, } *Bis*
 Entourez le berceau du Roi de l'univers.

Déjà du haut des cieux
 Un torrent de lumière
 A guidé les bergers
 Dans cet humble réduit,
 D'où la clarté d'un Dieu
 Se dérobe et s'enfuit
 Sous les honteux lambeaux } *Bis.*
 D'une horrible misère !

Bergers, accourez.....

Daigne accueillir, grand Dieu,
 Notre ardente prière :
 Misérables bergers,
 Nés pauvres comme toi,
 Nous ne possédons rien
 Qui soit digne d'un Roi ;
 Le cœur est le seul don que nous puissions te faire,
 Le cœur est le seul don que nous puissions te faire.
 Bergers, accourez.....

AUTRE

Quel est cet éclat et cette harmonie
 Qui, cette nuit, remplissent les airs ?
 C'est le Ciel même qui publie
 Une amnistie,
 Une amnistie
 A l'univers !

Quel est cet éclat et cette harmonie
 Qui, cette nuit, remplissent les airs ?

Mortels, cessez de répandre des larmes,
 Le Très-Haut change votre destin ;
 Un jeune enfant rempli de charmes
 A vos alarmes,
 A vos alarmes
 Vient mettre fin,
 Mortels, cessez.....

Aux vœux de l'homme, l'Eternel propice,
 Contre son fils dirige ses traits ;
 Il veut qu'il s'offre en sacrifice
 A sa justice,
 A sa justice
 Pour nos forfaits.
 Aux vœux de l'homme.....

Bergers, entendez l'heureuse nouvelle,
 Il est né tout près de ce hameau :
 Hâtez-vous donc, troupe fidèle,
 Il vous appelle,
 Il vous appelle
 A son berceau.
 Bergers, entendez.....

Pour nous sauver des éternels abîmes
 Il se fait homme, il prend notre chair.
 Oh ! la plus tendre des victimes,
 Combien nos crimes,
 Combien nos crimes
 Vous coûtent cher !
 Pour nous sauver.....

Quittez vos troupeaux, laissez vos houlettes
 Et livrez-vous aux plus vifs transports ;

Formez dans ces augustes fêtes,
 Sur vos musettes,
 Sur vos musettes
 De saints accords.
 Quittez vos troupeaux.....

Vous trouverez dans une pauvre étable
 Un enfant sur la paille couché !
 C'est votre Dieu, c'est l'Adorable :
 Qu'il est aimable,
 Qu'il est aimable
 Ce Dieu caché !
 Vous trouverez.....

Inclinez-vous devant la Vierge-Mère,
 Mais adorez le divin Enfant ;
 Il n'a que le Très-Haut pour père :
 Que tout révère,
 Que tout révère,
 Jésus naissant.
 Inclinez-vous.....

Sous les langes d'une faible enfance,
 Israël reconnais ton Sauveur ;
 Plus pour toi son amour est immense,
 Plus il s'offense,
 Plus il s'offense
 De ta froideur.
 Sous les langes.....

Divin Enfant, nous te rendons hommage
 A genoux : nous t'offrons notre cœur :
 Sois pour toujours notre partage,

Notre héritage,
 Notre héritage,
 Notre Sauveur.
 Divin Enfant.....

AUTRE

Aimable enfant,
 A t'aimer tout nous engage ;
 Aimable Enfant,
 L'on n'est heureux qu'en t'aimant.
 A notre esclavage
 Succède un bonheur constant :
 O doux avantage !
 Répétons à chaque instant :
 Aimable enfant.....

C'est parmi des langes
 Que des rayons glorieux
 Découvrent aux anges
 L'humble fils du Roi des cieux.
 Aimable Enfant.....

Malgré sa froidure,
 L'hiver nous est bienfaisant ;
 Une vierge pure
 Nous y donne un Dieu naissant.
 Aimable Enfant.....

Limpides fontaines,
 Et vous paisibles ruisseaux,
 En baignant nos plaines
 Faites redire à vos eaux :
 Aimable Enfant.....

Que tout sensible
 Et partage notre joie,
 Que l'écho paisible
 Répète du fond des bois :
 Aimable Enfant.....

Que toute bergère
 Cueille la plus belle fleur :
 Qu'à la Vierge-Mère
 Elle dise en son bonheur :
 Aimable Enfant.....

AUTRE

Chantons, célébrons la naissance
 D'un Dieu qui rompt les liens ;
 En nous rendant l'innocence,
 A l'homme il rend tous ses biens. } *Bis.*

Après l'esclavage,
 La terre partage
 La gloire des cieux ;
 Et ce riche gage
 N'est que le présage
 D'un sort plus heureux.

Chantons, célébrons.....

A pleines mains, la nature
 Va répandre tous ses dons ;
 Le lait, le miel, l'onde pure,
 Couleront dans nos vallons.
 Chantons, célébrons.....

Nous sortons des chaînes,
 Tes fureurs sont vaines,

Tyran des enfers.
 Tout rempli de charmes,
 Jésus par ses larmes
 A brisé nos fers.

Chantons, célébrons.....

Chantons sur la musette
 Le plus doux des vainqueurs !
 Que l'univers répète
 Ses charmes, ses faveurs.

Chantons, célébrons.....

Après le naufrage,
 Il n'est plus d'orage,
 Nous rentrons au port.
 Ce Sauveur aimable,
 Pleurant dans l'étable,
 Change notre sort.

Chantons, célébrons.....

Pécheur, prête l'oreille
 Et ranime ta foi !
 Ecoute la merveille
 Qui s'accomplit pour toi.

Chantons, célébrons.....

Imitons les Anges,
 Chantons les louanges
 D'un Dieu rédempteur
 Qui, plein de tendresse,
 Jusqu'à nous s'abaisse
 Pour notre bonheur !

Chantons, célébrons.....

Mais qui pourra reconnaître
 Les bienfaits de ce Sauveur ?
 Pour l'aimer comme il doit l'être,
 Aurons-nous assez d'un cœur ?
 Chantons, célébrons.....

Le Dieu du tonnerre
 Paraît sur la terre
 Comme un autre enfant ;
 Les concerts des anges
 Chantent les louanges
 De ce Dieu naissant.
 Chantons, célébrons.....

Que partout l'air retentisse
 De nos chants, de nos concerts !
 Que toute langue bénisse
 Le Sauveur de l'univers.
 Chantons, célébrons.....

O Jésus aimable,
 Soyez favorable
 A tous les pécheurs,
 Qui pour sacrifice
 A votre justice
 Consacrent leurs cœurs.
 Chantons, célébrons.....

Fleurs, émaillez nos bocages ;
 Fruits, décorez nos coteaux ;
 Dans les plus gras pâturages
 Bondissez, heureux troupeaux.
 Chantons, célébrons.....

AUTRE

LES ANGES

Bergers qui soupirez,
 Voici le divin Maître !
 Parmi vous vient de naître
 Le Dieu tant désiré :
 N'attendez pas l'aurore,
 Un astre brille aux Cieux ;
 Voyez-le luire encore } *Bis.*
 Sur l'Enfant radieux. }

LES BERGERS

Quoi donc, ce feu si beau
 Qui soudain nous éclaire,
 Du Maître du tonnerre
 Est un bienfait nouveau ?
 Vous vous trompez sans doute,
 C'est quelque feu follet
 Qui, parcourant sa route, } *Bis.*
 Eclate et disparaît. }

LES ANGES

Un Dieu sauveur est né :
 Sa mère, Vierge pure,
 Embellit la nature
 Par ce don fortuné !
 Laissez là vos houlettes,
 Posez vos chalumeaux ;
 Ecoutez nos trompettes, } *Bis.*
 Réveillez vos hameaux. }

LES BERGERS

Les signes éclatants
 Que nous venons d'entendre,
 Nous forcent de nous rendre
 A vos divins accents.
 Montrez-nous la demeure
 De cet enfant Sauveur,
 Et nous irons sur l'heure }
 Lui donner notre cœur. } *Bis.*

LES ANGES

Courez à Bethléem,
 Dans le fond d'une étable,
 Voyez l'enfant aimable
 Qu'attend Jérusalem.
 Là, de leur chaude haleine,
 Deux pauvres animaux
 Adoucissent sa peine }
 Et partagent ses maux ! } *Bis.*

LES BERGERS

Ce discours nous surprend ;
 Comment, en effet, croire
 Qu'un Dieu comblé de gloire
 Se ravale au néant ?
 Dites que sur son trône,
 Dans un riche palais
 Que l'éclat environne, }
 Il s'offre à ses sujets. } *Bis.*

LES ANGES

Ne soyez point surpris,
 Bon état de faiblesse,
 Cette extrême bassesse,
 A dessein sont choisis.
 Il veut ainsi vous dire
 Que, par humilité,
 Le vrai chrétien aspire } *Bis.*
 A la félicité !

LES BERGERS

Recevez en ce jour
 Nos actions de grâces,
 Nous allons sur ces traces
 Pour offrir notre amour ;
 Et durant notre course,
 Par un cantique heureux,
 Nous bénirons la source } *Bis.*
 D'où découlent les cieux.

TOUS

Pour nous, faibles chrétiens,
 Après de tels exemples,
 Accourons à nos temples,
 Célébrons ces grands biens.
 Et durant notre course,
 Par un cantique heureux,
 Bénissons tous la source } *Bis.*
 D'où découlent les cieux.

AUTRE

Amour, honneur, louanges,
 Au Dieu sauveur dans son berceau ;
 Chantons avec les anges
 Un cantique nouveau. *Bis. Chœur.*

Si cet enfant verse des pleurs,
 C'est pour attendrir les pécheurs
 Et mettre fin à nos malheurs ;
 Chargé de notre offense,
 Il calme le courroux des cieux ;
 La paix, par sa présence,
 Va régner en tous lieux.
 Amour, honneur.....

Si notre cœur est dans l'ennui,
 Nous ne devons chercher qu'en lui
 Et notre force et notre appui.
 Loin de nous les alarmes,
 Le trouble et les soucis fâcheux.
 Un Dieu si plein de charmes
 Doit régner en tous lieux.
 Amour, honneur.....

Quand il nous voit près de périr,
 Pour nous lui-même il vient souffrir,
 Et par sa mort vient nous guérir.
 A l'ardeur qui le presse,
 Joignons nos généreux efforts,
 Et que de sa tendresse
 Tout suive les transports.
 Amour, honneur.....

Ne craignons plus le noir séjour,
 Ce Dieu qui naît pour notre amour,
 Nous ouvre la céleste cour.

Le démon, plein de rage,
 A beau frémir dans les enfers,
 De son dur esclavage
 Nous briserons les fers.
 Amour, honneur.....

Sortons des ombres de la nuit,
 Suivons cet astre qui nous luit,
 Au vrai bonheur il nous conduit.

Entrant dans la carrière,
 Partout il porte ses ardeurs ;
 Sa brillante lumière
 Enchante tous les cœurs.
 Amour, honneur.....

Par son immense charité,
 Il rend à l'homme racheté
 Le droit à l'immortalité ;
 Sous son heureux empire,
 Les biens seront toujours parfaits :
 Heureux qui ne soupire
 Qu'après ses doux attraits !
 Amour, honneur.....

AUTRE

Dans cette étable
 Que Jésus est charmant !
 Qu'il est aimable
 Dans son abaissement,

Que d'attraits à la fois :
 Tous les palais des rois
 N'ont rien de comparable
 Aux beautés que je vois
 Dans cette étable.

Que sa puissance
 Paraît bien en ce jour,
 Malgré l'enfance
 Où le réduit l'amour!
 L'esclave racheté
 Et tout l'enfer dompté,
 Font voir qu'à sa naissance
 Rien n'est si redouté
 Que sa puissance !

Heureux mystère !
 Jésus, souffrant pour nous,
 D'un Dieu sévère
 Apaise le courroux.
 Pour sauver le pécheur
 Il naît dans la douleur,
 Et sa bonté de père
 Eclipse sa grandeur :
 Heureux mystère.....

S'il est sensible,
 Ce n'est qu'à nos malheurs ;
 Le froid horrible
 Ne cause point ses pleurs.
 Après tant de bienfaits,
 Que notre cœur aux traits
 D'un amour si visible
 Doit céder désormais,
 S'il est sensible !

Que je vous aime !
 Peut-on voir vos appas,
 Beauté suprême,
 Et ne vous aimer pas ?
 Puissant Maître des cieux,
 Brûlez-moi de ces feux
 Dont vous brûlez vous-même :
 Ce sont-là tous mes vœux,
 Beauté suprême.

AUTRE

O mystère ineffable
 D'un Dieu né d'aujourd'hui
 Dans une pauvre étable ;
 Sans secours, sans appui,
 C'est pour nous qu'il s'abaisse
 Et naît dans la tristesse.

Marche donc, pécheur ;

Viens à ton Sauveur

Qui t'ouvre

Ses grâces, ses trésors,

Et cependant tu dors.

} *Bis.*

Allons tous à la crèche

Voir ce divin enfant :

C'est de là qu'il nous prêche

Les grandeurs du néant.

Chrétiens, c'est un modèle,

Soyons-lui toujours fidèles.

Marche donc pécheur.....

Il devient la victime
 Des décrets éternels.
 Pour abolir le crime
 Du premier des mortels,
 Jésus paraît coupable
 Quoiqu'il soit impeccable !
 Marche donc.....

AUTRE

Quel prodige ! l'Éternel
 S'incarne et se fait mortel !
 Cette nuit, le vrai Messie
 Naît de la chaste Marie :
 Accourez donc promptement,
 Adorez ce saint Enfant.

Bergers, quittez vos troupeaux
 Et prenez vos chalumeaux ;
 Venez chanter les louanges
 Du divin Maître des anges.
 Offrez chacun un agneau
 De vos troupeaux le plus beau.

Benissons tous à jamais
 L'Enfant-Dieu de ses bienfaits.
 Il est né dans une étable,
 Comme un pauvre misérable,
 Couché sur un peu de foin,
 Souffrant le froid et la faim.

Rendons tous le même honneur
 A la Mère du Sauveur,

Implorant la miséricorde,
Afin que Dieu nous accorde
Une place dans les cieux
Auprès de ses bienheureux.

AUTRE

O divine enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.
Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant :
Ah ! plus il s'abaisse
Et plus il est grand.

Descendez, saints anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le Maître des cieux.
Quelles ont des charmes,
Aux yeux de ma foi,
Ses premières larmes
Qu'il verse pour moi !

Eloquent silence,
Comme tu m'instruis ;
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémis :
A sa créature,
Vois ton Dieu soumis !

Je deviens docile
 Près de mon Jésus ;
 Et son Evangile
 Ne m'étonne plus.
 Approche et contemple,
 Superbe raison,
 Et par son exemple
 Entends sa leçon.

Leçon adorable,
 Qui confond mes sens :
 Si tu n'es semblable
 Aux petits enfants,
 Ton orgueil funeste
 T'éloigne de moi :
 Le bonheur céleste
 N'est pas fait pour toi.

Près de moi qu'ils viennent,
 Les enfants heureux.
 Les cieux appartiennent
 A ceux qui, comme eux,
 Sans fard, sans malice,
 Sans fiel, sans aigreur,
 Exempts de tout vice
 Plaisent au Seigneur.

Celui qui terrasse
 Orgueil et grandeur
 A promis sa grâce
 Aux humbles de cœur ;
 Les secrets qu'il scelle
 Aux brillants esprits,
 Jésus les révèle
 Toujours aux petits.

Charme de l'enfance,
 Ingénuité,
 Candeur, innocence
 Et simplicité ;
 O vertu si chère
 Au divin Sauveur,
 Vertu salutaire
 Régnerez dans mon cœur.

AUTRE

Elancez-vous des bergeries,
 Accourez, timides troupeaux ;
 Bondissez dans ces prairies,
 Peuplez ces riants coteaux.
 Elancez-vous des bergeries,
 Accourez timide troupeau.

O ciel ! quels concerts d'allégresse
 Retentissent de tous côtés ;
 Quels transports, quelle douce ivresse
 A frappé nos sens étonnés !
 Elancez-vous, etc.

Et vous, bergers, sur vos musettes,
 Chantez, chantez votre bonheur ;
 Célébrez ces augustes fêtes,
 C'est le jour, c'est le jour du Seigneur.
 Elancez-vous, etc.

Prêtez-nous vos chants sublimes,
 Bienheureux, aidez nos voix ;

Par des accords unanimes,
Célébrez le Roi des rois !
Elancez-vous, etc.

Tendre écho, douces musettes,
Célébrez un si grand jour,
Et par mille chansonnettes (*Bis.*)
Répondez (*bis*), répondez-nous, tour à tour.
Elancez-vous. etc.

Et nous, bergers, sur nos musettes,
Chantons, chantons notre Sauveur,
Qui descend dans nos retraites.
Célébrons (*bis*), célébrons notre bonheur.
Elancez-vous, etc.

AUTRE

Quin brut dédin le cé, l,
Rés de tan bél,
Quino musico!
Quittén nostrès troupéls,
Joignan-nous as angéls.
A lours dibins councerts
Qué tout sé réjouisco !
Lé Diou tant attendut,
Tant attendut,
Tant attendut,
Bén pér nostré salut ;
Tant attèndut,
Bén pér nostré salut.

Embiroun miéjonéyt,
Sans foc ni léyt,

Dins un établé,
 Diou nasquéc paouromén
 D'une Biérjo jazén.
 L'excès de soun amour
 L'a randut misérablé :
 Anén san plus tarda,
 San plus tarda,
 San plus tarda,
 Toutis per ladoura.

Le fil de l'Eternel
 Quito lé cé,
 Bén din la crècho
 Cerca le pécadou,
 L'y pourta soun pérdou !
 Admirén soun amour
 Qué san parla nous prêcho !
 Anén, etc.

Din soun humilitat
 Quino béoutat,
 Qués admirablé !
 L'estat dél pécadou
 Fa touto sa doulou.
 Tout inoucén quel és,
 Bén paga pél coupablé.
 Anén, etc.

Régardo soun estat,
 El fa piétat :
 Quino misèro !
 Acos per toun pécat
 Qu'és din la paourétat ;

Acos à tas passious
 Qué bén libra la guerro.
 Anén, etc.

Récouneysi moun tort,
 Ah! qué moun sort
 És déplourable,
 Dabé tant abusat
 De bostro caritat!
 Ah! pér mé rendr'hurous,
 Bous sêts dins l'esclabatgé!
 Anén, etc.

Moun Diou, tout piétadous,
 A dus genous,
 You bous adori!
 Soun un grand pécadou,
 Aoujats piétat de jou!
 Dé tan d'iniquitats,
 Dé régrét jou mé mori.
 Anén, etc.

Counfus, désespérat,
 Lé cor brisat,
 M'anéantissi!
 Lé pécat bous désplay,
 N'y tournaré pas may;
 Puléou qué d'y tourna,
 Ah! milo cops mourissi!
 Perdou, moun Diou perdou!
 Moun Diou perdou!
 Moun Diou perdou!
 Al paouré pécadou!
 Moun Diou perdou!
 Al paouré pécadou!

AUTRE.

Sortez, Bergers, de vos retraites ;
 Quittez vos brebis, vos agneaux ;
 Hâtez-vous, prenez vos musettes,
 N'oubliez pas vos chalumeaux.
 Unissez au concert des anges
 Vos flageolets et vos hautbois,
 Et célébrez, par vos mélanges,
 La naissance du Roi des rois.

Quino és la boutx qué se fa entendre,
 Qué fa dé ta poulits councerts ?
 Rés dé ta doux, rés dé ta tendré,
 Jamai plus nou frappec les airs !
 Semblo qué touto la naturo
 Sé rassemblé an aquesté temps ;
 La neyt d'une sasou ta duro,
 Semblo essé la neyt dél printens !

C'est que celui qui vient de naître,
 Et qui vient régner ici-bas,
 Est le Sauveur et le vrai Maître
 De l'univers et des frimas.
 Il vient de quitter son tonnerre
 Pour habiter en ces bas lieux ;
 Et pour le bonheur de la terre,
 Il quitte le séjour des cieux !

Anén l'y randré nostr'houmatgé,
 Accouren toutis l'adoura.

Qui dé housaous sap lé bilatgé,
Dins le qual lé pouyron trouba ?

A Bethléem, dans une étable,
Vous trouverez ce bel enfant.
A son air divin, admirable,
Vous le connaîtrez aisément.

Grand Réy dé touto la naturo,
Bous couneyssen per nostré Diou ;
D'un cor soumés d'uno fé puro,
Bous fazen nostré'adouratiou !
Nou pouden pas, coumo les magés,
Bous ouffri ni d'encés, ni d'or ;
Mais bous offrissen lés houmatgés
Dé notr'esprit, de nostre cor.

Tantis qué sèn din la countrado,
Nou respiraon qu'aprèp bous ;
Per qué bézen bostr'arribado
Qué nostré sort ba estr'hurous !
Nous tiraréts dé l'esclabatché,
D'oun nous rétégno lé pécat ;
Régnats sur nous, poulit maynatché,
Régnats per uno éternitat !

AUTRE.

Lé cél descen sur la terro,
La neyt brillo dé clartat !
La pax Bén cassa la guerro
Oun Diou pren l'humanitat.

A l'éfan aymablé
 Canten un noubél.
 Pér pourta les fers dé l'homé coupablé,
 Lé Diou dé toujours és homé noubél.

Dé flous lé printens nous douno,
 Lé gra nous bén de l'estiou,
 Lé bi rajo dé l'autouno ;
 Mès l'hiber nous douno'n Diou.
 A l'éfan...

O merbeillo noun aougido !
 Un establé és lé palays,
 Bethlém la bilo caousido,
 Oùn Diou d'uno Biergo nays !
 A l'éfan...

El mésprésé la courouno ;
 Soun troné és un paouc dé fé.
 D'aqui, cèpendan, él douno
 A toutis lés réys sa lé.
 A l'éfan...

Aougisséts lé cor des anjos
 Qué din lours charmans counconcerts
 Nous annouçon las louanjos
 Dél Mestré dé l'univers !
 A l'éfan...

Qué l'infer dounc trémousisco,
 Que Satan sio counfoundut,
 Qué l'homé sé réjouisco,
 Jésus nays pér soun salut !
 A l'éfan...

Adam, nostré prumié payré,
 Abio fayt nostré malhur ;
 Del sé d'uno Bierjo Mayré
 Espélis nostre bounhur !
 A l'éfan...

Pér randré nostr'am'hurouso,
 Uno noubélo jazen
 Briso la testo orguillouso
 De l'homicido serpén.
 A l'éfan...

Bictimo de la couléro
 De Diou lé payré irritat,
 El embrasso la miséro,
 Fillo dé nostré pécat !
 A l'éfan...

Anèn ouffri nostr'houmatgé
 A Jésus nascut pér nous ;
 Dounen-l'y tout san partatgé,
 Car és un mestré jalous !
 A l'éfan...

AUTRE.

Oun ban tant dé pastous en masso ? (*Bis.*)
 Sén ban beyré quicon dé bél,
 Pla pel sigur bel et noubé !
 Et you m'abanci préné plaço,
 Per abé l'haounou d'adoura (*Bis.*)
 L'éfantét qué nous salbara !

A l'houro qué l'albo claréjo, (*Bis.*)
 l'Angel nous a dit un grand mot :
 Louat sio Diou per dessus tout,
 Et bounos gens en pax sé béjon.
 Pastouréls, anax adoura (*Bis.*)
 L'éfantét qué nous salbara !

Tout éfan coumo l'y play d'estré, (*Bis.*)
 Dins un éstroup en paourétat
 En él és sa divinitat.
 Es nostré Christ et nostré Mestré :
 Tabé désiran d'adoura (*Bis.*)
 L'éfantét qué nous salbara !

Acos pla lé millou messatgé (*Bis.*)
 Fayt dé la bouco dé l'Angel ;
 Acos dounc pér publi lé cél,
 Lé fil dé Diou sés fayt maynatché.
 Angan tabés per l'adoura (*Bis.*)
 L'éfantét qué nous salbara !

You parli may qué ney dé lézé ;
 L'amic, acos prou discourit.
 Aprèp la mayré et lé marit
 Mériton qu'on ango les bézé.
 Ah ! qué mé trigo d'adoura (*Bis.*)
 L'éfantét qué nous salbara.

AUTRE.

Glorio al cél, pax su la terro !
 La terro s'unis al cél.

Lé qué bén fini la guerro
 S'appélo l'Emanuel.
 Anéyt lé pécat enterro
 Et ly cruzo lé toumbel !

Terrayrou, qué tu t'én labos
 Ouey de toun iniquitat :
 Toutos las tribus esclabos
 Aro soun en libertat !
 Diou nous dosto las antrabos :
 L'Agnel a tout esquitat !

Per allaougéri sas péinos,
 Présentats-l'y bostré cor.
 Pastous, aquélos estrénos,
 El las préso may qué l'or ;
 En brisan bostros cadénos,
 Fa soun gaouch et soun trésor.

A l'haounou dé sa nayssenço,
 Pastous, cantats, coumo cal,
 Célébrats bostro défenso
 Countro l'esprit infernal !
 Méritats soun assistenço,
 Dinquos al dargné badal !

AUTRE.

Mortel, entends Marie
 Qui dit en son bonheur :
 Mon âme, glorifie
 Mon aimable Sauveur,

Pour donner des louanges
 A ce Dieu dont l'éclat
 Fait la gloire des anges,
 Chantons *Magnificat*.

Le ciel m'a distinguée
 Entre les fils d'Adam ;
 La Sagesse incarnée
 Veut être mon enfant.
 Dieu dans mon sein se place :
 Aussitôt mon esprit,
 Plein de sa sainte grâce,
 Chantons *Et exultavit*.

De son humble servante,
 L'on voit un Dieu naissant ;
 Il lui plaît que j'enfante
 Le Roi du firmament.
 Que l'univers contemple,
 Le vrai Messie prédit.
 Si mon sein est son temple,
 C'est *Quia respexit*.

Le Tout-Puissant signale
 Pour l'homme sa bonté ;
 Il me rend sans égale
 Par la maternité.
 Si notre premier père
 Du serpent fut trahi,
 Du Sauveur Jésus Mère
Quia fecit mihi.

C'est la miséricorde
 Du fils de l'Éternel

Qui s'étend, se déborde
 Sur tout être mortel.
 Adam mangea la pomme ;
 Le ciel, nous châtiant,
 Nous donne un Dieu fait homme
Et misericordia.

Si le pécheur se flatte
 D'avoir un Dieu si doux,
 D'abord son âme ingrate
 Epreuve son courroux ;
 S'il veut se méconnaître
 Tel que le père Adam,
 Dieu le punit en maître,
Fecit potentiam.

Dieu lance son tonnerre
 Sur les superbes rois ;
 Il leur livre la guerre
 S'ils méprisent ses lois.
 Le pauvre a ses caresses
 Comme son propre fruit ;
 Il obtient ses largesses :
 Chantons *Deposuit.*

Pour le pauvre, il est tendre,
 Sensible à ses douleurs ;
 Il se plaît à l'entendre,
 Pour remplir ses désirs.
 Les riches d'abondance
 Toujours trop affamés,
 En craignant l'indigence
 Sont *Esurientes.*

Notre péché s'efface
 Après quatre mille ans !

Dieu nous met par sa grâce
 Au rang de ses enfants.
 C'est par sa bonté pure
 Qu'il nous ouvre le ciel,
 Prenant notre nature,
Suscepit Israel.

En marchant sur les traces
 Du fidèle Abraham,
 Dieu nous rendra les grâces
 Dont nous privait Adam ;
 Il tiendra sa promesse
 Faisant notre salut.
 Le cœur plein d'allégresse,
 Nous chanterons *Sicut.*

Gloire, louange au Père ;
 Gloire et louange au Fils
 Dont je suis fille et mère,
 Comme il était promis.
 Gloire à l'Esprit paisible
 Qui me sanctifia ;
 Par un bonheur sensible
 Chantons tous *Gloria.*

La terre, désolée
 Par le péché d'Adam,
 Sera donc réparée
 Par mon céleste enfant !
 Satan, quitte la place,
 Dieu change notre état ;
 L'homme est remis en grâce ;
 Tout est *Sicut erat.*

AUTRE

POUR L'ÉPIPHANIE

Séchez, Sion, séchez vos larmes,
 Le vert rejeton de Jessé
 Croît pour dissiper nos alarmes ; } *Bis.*
 Nos péchés vont être effacés.

Je vois au fond de cette étable
 Le Roi des rois, le Dieu des dieux
 Qui, pour sauver l'homme coupable, } *Bis.*
 A préféré la terre aux cieus.

Rois de Saba, voilà l'étoile
 Qui guide vos pas incertains,
 De la nuit a percé le voile } *Bis.*
 Et rendu nos jours plus sereins.

Nous les aurons doux et tranquilles,
 Si nous voulons suivre sa loi
 Et si nos esprits sont dociles } *Bis.*
 Aux enseignements de la foi.

Ciel ! que le sang que Jésus verse
 Sous le couteau de Siméon,
 Des efforts de l'enfer renverse } *Bis.*
 Pour nous rassembler en Sion.

Loin donc de nous, objets profanes,
 Nous allons tous prier Jésus ;
 Nous haïssons ce qu'il condamne : } *Bis.*
 Ah ! qu'il daigne exaucer nos vœux.

AUTRE

SUR LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE

Que les conquérants de la terre,
 Avides de titres pompeux,
 Prennent les surnoms fastueux
 Des peuples soumis dans la guerre ;
 Jésus, vainqueur de l'univers,
 Le soumet (*bis*) pour briser ses fers.

C'est par de cruelles souffrances
 Qu'il vient terminer nos malheurs ;
 Si ses yeux répandent des pleurs,
 C'est pour effacer nos offenses.
 Jésus, vainqueur, etc.

L'homme, étant devenu rebelle,
 Méritait une affreuse mort ;
 Mais Jésus, touché de son sort,
 L'arrache à sa perte éternelle.
 Jésus, vainqueur, etc.

O faute vraiment salutaire !
 Tu rends les mortels plus heureux ;
 Pour héritage ils ont les cieus,
 Un Dieu par là devient leur frère.
 Jésus, vainqueur, etc.

Jésus, ô titre incomparable !
 C'est le plus saint de tous les noms :
 Il est la terreur des démons,
 Mais aux pécheurs qu'il est aimable !

Puisse régner sur l'univers
Le Sauveur (*bis*) qui brise ses fers !

Qu'à ce nom les genoux fléchissent
Dans les airs, les cieux, les enfers !
Jusqu'aux bornes de l'univers,
Que tous les lieux en retentissent !

Puisse régner, etc.

Nous nous courbons sous ta puissance,
Jésus, viens régner sur nos cœurs ;
Ton nom n'annonce que douceurs,
Devant lui marche la clémence.

Puisse régner, etc.

A l'envi, sur les pas des mages,
Allons aux pieds du Roi des rois ;
Allons de nos cœurs, de nos voix
Lui porter les faibles hommages.

Puisse régner, etc.

De notre part il ne désire
Ni rares présents, ni tributs ;
Il préfère l'humble vertu
A l'or, à l'encens, à la myrrhe.

Puisse régner, etc.

Qu'à jamais le ciel et la terre
Bénissent le nom de Jésus ;
Enflammons-nous de plus en plus
Pour un maître si débonnaire.

Puisse régner, etc.



Approuvé par Monseigneur l'Archevêque de
Toulouse, le 12 décembre 1868.

PRIX : 10 CENTIMES L'EXEMPLAIRE.

Dépôts : Chez M^{me} veuve **SENS**, rue des Chape-
liers, 23; chez M^{me} **AVIGNON**, rue Saint-Etienne;
chez **GARRIGUES**, rue Boulbonne.